Il est de mode, dans notre littérature descriptive, de parler de la proprette maison canadienne. Notre maison est-elle toujours si proprette, et digne d'un qualificatif si pittoresque ? M. Paradis le voudrait bien, et il a donc consacré les premières leçons de son livre à la position, situation, direction et tenue de la maison de famille. On y voit ce que doit être l'hygiène personnelle et domestique. L'homme du foyer apparaît ici à travers le médecin ; M. Paradis voudrait que tous nos foyers canadiens fussent le lieu toujours propre, aimé et recherché de la vie familiale. « Le foyer, c'est le royaume de la famille. C'est là que se passent tous les grands événements : naissances, mariages, décès, etc. C'est autour de ce petit domaine que se concentrent toutes les nobles ambitions, que s'édifient toutes les espérances ; c'est la patrie réduite à ce qu'elle a de plus sublime et de plus saint. C'est un horizon qu'on ne franchit que pour s'empresseur d'y revenir. »

Or, ce foyer domestique, il faut qu'il soit tout plein d'air pur et de soleil, bien propre et pourvu de tout ce qui est nécessaire à l'hygiène de la vie ; il faut qu'on y mange des ali-